

**Journée d'étude Association des Sciences du Langage**  
**Co(n)textualisation(s)**  
**Montpellier 29/01/2018**  
**Salle Camproux de 9h30 à 18h**  
**Praxiling UMR 5267- ITIC**  
**Université Paul Valéry Montpellier 3**

---

*Argumentaire*

L'unité linguistique, a longtemps été étudiée et analysée dans son contexte minimal d'actualisation : l'énoncé. Toutefois, cette approche ne rend pas compte de cette unité dans sa globalité en tant qu'entité linguistique. Le linguiste/chercheur se trouve, ainsi, confronté au degré de pertinence des résultats obtenus d'où s'impose la nécessité de reconsidérer cette unité dans son c(o)ntexte de production et d'actualisation au sein du discours qu'il soit écrit ou oral. Cette reconsidération se trouve confortée par le recours à la linguistique de corpus (Lagorgette (2009), Bilger (2000), Meillet S. (2002a), Schepens Ph. et Petitclerc A. (2009)) permettant d'élargir le champ de l'analyse et de l'observation des constituants de l'énoncé en tenant compte de leur fonction au niveau énonciatifs et de leurs effets de sens au niveau (co)énonciatif.

Les recherches faites à ce niveau transcendent l'énoncé vers l'énonciation, et le texte vers le discours. On ne se limite plus à l'étude de l'unité linguistique dans son environnement énonciatif, les environnements énonciatifs et discursifs s'imposent dans l'analyse de l'unité linguistique. Par conséquent, les outils linguistiques et discursifs forment les paramètres essentiels à l'étude de cette unité et à son actualisation au-delà de *la matérialité* du langage en se référant en parallèle aux paramètres autres que verbaux.

En effet, avec la linguistique de corpus écrits ou multimodaux (Détrie *et al.*, 2017 ; entrée : CORPUS), l'unité/entité linguistique réaffirme sa fonction syntaxique et dévoile ses valeurs au sein du discours : « La tradition de linguistiques sur corpus (Péry-Woodley 1995, Bilger *et al.* 2000), ou linguistiques de corpus (Habert *et al.* 1997, à partir de *corpus linguistics*, en anglais, cf. aussi Cori *et al.* 2008), va au-delà ; elle (r)ouvre le débat linguistique sur l'opposition (ou, tout au moins, la différenciation) entre exemples linguistiques (éventuellement « fabriqués ») et productions authentiques relevées dans des corpus (Cori *et al.* 2008) ». (Détrie *et al.*, 2017 : entrées *Corpus* et *Linguistique de corpus*).

D'emblée, le verbal le non verbal et le para verbal (le métalangage) mis en évidence par le recours aux logiciels de traitement et de segmentation de texte (TAL, CLAN, PRAAT, etc.) et/ ou aux transcriptions, œuvrent ensemble à la mise en évidence de cette entité.

Désormais, et à ce niveau de la reconsidération de l'unité / phénomène linguistique, le chercheur est amené à l'effectuer dans un corpus qui permettra de cerner, en les mettant en valeur, les différents lieux et modalités de sa réalisation et de son actualisation effective dans le discours produit ou en cours de production. Donc, il faudra l'analyser dans une perspective basée, comme le soutient Moirand, sur une *conception dynamique du discours* qui prend en considération : « – le cotexte linguistique, le cotexte linéaire du « fil » intra textuel [...] ; – le contexte sémiotique et situationnel (le « hic » et « nunc » de la situation de communication) ; – le contexte des séries génériques dans lesquelles s'inscrivent les unités discursives empiriques recueillies à l'intérieur d'un domaine, dans une situation de communication ou sur un type de support ; – et enfin le contexte socio-historique qui entre de manière exhibée ou cachée dans les configuration discursives, [...] c'est-à-dire l'histoire... » (2006 : 43)

Ainsi, et partant des postulats selon lesquels :

- « *Tout élément de la réalité, tout objet, tout état de choses, tout acte ou geste, peut être considéré comme symptôme de lui-même* ». (Berrendonner, 1981 : 219).

- « *Le chercheur en linguistique doit éviter le logocentrisme (prise en compte des seuls énoncés) et « l'égocephalocentrisme » (approche centrée sur le locuteur comme producteur d'énoncés)* ». (Paveau 2014 : 8)

La journée décentralisée de l'Association des Sciences du Langage est l'occasion de présenter les enjeux épistémologiques, les solutions méthodologiques et les apports analytiques de la prise en compte du co(n)texte dans des corpus oraux, écrits et multimodaux. De quelles manières la co(n)textualisation transforme-t-elle le travail de recherche, du recueil du corpus à son traitement analytique puis à la présentation des exemples.

## Bibliographie

- Berrendonner A. (1981), *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris, Minuit.
- Bilger M. et al. (2000), *Méthodologie et applications linguistiques*
- Cori M. & S. David (2008), « *Les corpus fondent-ils une nouvelle linguistique ?* », Armand Colin, « *Langages* ». 2008/3 n° 171 | pages 111 à 129.
- Debray R. (1998), « *Histoire des quatre M* ». Les cahiers de médiologie, 6, 7-24.
- Détrie C. et al. (2017), *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*. Paris, Champion.
- Habert B. et al. (1997), *Les linguistiques de corpus*. Paris, Armand Colin.
- Lagorgette D. (2009), *Études de corpus en diachronie et en synchronie – de la traduction à la variation*, Chambéry, Éditions de l'Université de Savoie, collection «langages», n°4.
- Maingueneau D. (1987), *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Langue Linguistique Communication. Paris, Hachette.
- Moirand S. (2006), « *Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse* », SEMEN 22, 45-59.
- Paveau M.-A. (2012), *Ce que disent les objets. Sens, affordance, cognition*, Synergies 9, 53-65.
- Paveau M.-A. (2014), « *L'alternative quantitatif/qualitatif à l'épreuve des univers discursifs numériques* », Corela [En ligne], HS-15 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2014,
- Peirce C. S. (1978), *Écrits sur le signe* (textes rassemblés par G. Deledalle). Paris, Seuil.
- Péry-Woodley M.-P. (1995), « *Quels corpus pour quels traitements automatiques ?* », Traitement Automatique des Langues 36, pages 213-232.
- Renucci F. et O. Belin (2010), *Manuel Infocom*. Information, Communication, Médiologie. Paris, éd. Vuibert.
- Schepens Ph. et A. Petitclerc (2009), *Critical Discourse Analysis I. Les notions de contexte et d'acteurs sociaux*. SEMEN 27, pages : 7-32.
- Valette M. (2008), *Textes, documents numériques, corpus pour une science des textes instrumentée*. Syntaxe et Sémantique, Presses Universitaires de Caen, n° 9, pages: 9-14.

## Calendrier prévisionnel:

- Date limite d'envoi des propositions (titre et résumé environ 400 mots) : 30 novembre 2017
- Diffusion du programme : 8 janvier 2018
- Tenue de la journée : 29 janvier 2018
- Textes définitifs pour la proposition du numéro de revue : 1er mars 2018

**Comité d'organisation:** Souad El Fellah (coordonnatrice), Alain Rabatel (président de l'ASL) et Bertrand Verine (correspondant Languedoc-Roussillon de l'ASL)

**Contact :** [bertrand.verine@univ-montp3.fr](mailto:bertrand.verine@univ-montp3.fr) // [souad.el-fellah@univ-montp3.fr](mailto:souad.el-fellah@univ-montp3.fr)



## Workshop on Co(n)textualisation(s)

Montpellier 29<sup>th</sup> January 2018 Salle Camproux  
P. Valéry Montpellier 3 University  
Praxiling UMR 5267- ITIC-CNRS/ UM3

### Argument

The linguistic unit has long been studied and analyzed in its minimal context of actualization: the statement. However, this approach does not account for this unit in its globality as a linguistic entity. The linguist/researcher is thus confronted with degree of relevance of the results obtained, where the need to emphasize this unity in its context of production and actualization within the speech either written or oral. This reconsideration

is reinforced by the use of corpus linguistics to extend the scope of the analysis and observation of the constituents of the statement taking into account their function at the level of the utterances and their effects of meaning at the (Co) enunciation level. (Lagorgette (2009), Bilger (2000), Meillet S. (2002a), Schepens Ph. and Petitclerc A. (2009).

Research at this level overcomes the statement to the saying, and the text to the speech. We are no longer limited to the study of linguistic unity in its environment utterance; moreover, enunciative and discursive environments are essential in the analysis of linguistic unity. Therefore, linguistic and discursive tools build the essential parameters to the study of this unity and its actualization beyond the materiality of language by referring in parallel to non-verbal parameters.

Certainly, with the linguistics of written or multimodal corpus (Détrie et al., 2017; CORPUS), the linguistic unit/entity reaffirms its syntactic function and reveals its values in the speech: "The tradition of linguistics on corpus (Péry-Woodley 1995, Bilger et al. 2000), or linguistic corpus (Habert et al. 1997, from corpus linguistics, in english, cf. also Cori et al. 2008), goes beyond; it opens the linguistic debate on opposition (or, at least, differentiation) between linguistic examples (possibly "manufactured") and authentic productions found in corpus (Cori et al. 2008)". (Détrie et al., 2017 : entrées Corpus et Linguistique de corpus).

At once, the verbal non-verbal and the para-verbal (metalanguage) highlighted by using text processing and segmentation software (TAL, CLAN, PRAAT, etc.) and / or transcriptions, working together to highlight this entity. Hence, and at this level of the reconsideration of the linguistic unity / phenomenon, the researcher is led to perform in a corpus that will identify, putting them in value, the different places and methods of its realization and actual actualization in the speech produced or being produced. So, it will be necessary to analyze it in a perspective based, as Moirand argues, on a dynamic conception of discourse that takes consideration: "- the linguistic side, the linear context of the intra-text" thread "[...]; - the semiotic and situational context (the "hic" and "nunc" of the communication situation); - the context of the generic series in which the discursive units are inscribed empirical data collected within a domain, in a communication situation or on a type of support; - and finally the socio-historical context that enters in an exhibited or hidden in discursive configurations, [...] in history ... "(2006: 43) Thus, and based on postulates that:

"Every element of reality, every object, every state of things, every act or gesture, can to be considered as a symptom of itself". (Berrendonner, 1981: 219)

- "The researcher in linguistics must avoid the logocentrism (taking into account ones statements) and "egocephalocentrism" (speaker-centered approach as producer of statements) (Paveau 2014: 8)

The decentralized day of the Association of Language Sciences is an opportunity to present epistemological issues, methodological solutions and contributions analyzes taking into account context in oral, written and multimodal corpus. In what ways does contextualization transform the work of research, compendium from the corpus to its analytical treatment and then to the presentation of the examples.

## **Bibliography**

Berrendonner A. (1981), *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris, Minuit.

Bilger M. et al. (2000), *Méthodologie et applications linguistiques*

Cori M. & S. David (2008), « *Les corpus fondent-ils une nouvelle linguistique ?* », Armand Colin, « Langages ». 2008/3 n° 171 | pages 111 à 129.

Debray R. (1998), « *Histoire des quatre M* ». Les cahiers de médiologie, 6, 7-24.

Détrie C. et al. (2017), *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*. Paris, Champion.

Habert B. et al. (1997), *Les linguistiques de corpus*. Paris, Armand Colin.

Lagorgette D. (2009), *Études de corpus en diachronie et en synchronie – de la traduction à la variation*, Chambéry, Éditions de l'Université de Savoie, collection «langages», n°4.

Maingueneau D. (1987), *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Langue Linguistique Communication. Paris, Hachette.

Moirand S. (2006), « *Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne : questionnements sur les observables et les catégories d'analyse* », SEMEN 22, 45-59.

Paveau M.-A. (2012), *Ce que disent les objets. Sens, affordance, cognition*, Synergies 9, 53-65.

Paveau M.-A. (2014), « *L'alternative quantitatif/qualitatif à l'épreuve des univers discursifs numériques* », Corela [En ligne], HS-15 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2014,

Peirce C. S. (1978), *Écrits sur le signe* (textes rassemblés par G. Deledalle). Paris, Seuil.

Péry-Woodley M.-P. (1995), « *Quels corpus pour quels traitements automatiques ?* », *Traitement Automatique des Langues* 36, pages 213-232.

Renucci F. et O. Belin (2010), *Manuel Infocom*. Information, Communication, Médiologie. Paris, éd. Vuibert.

Schepens Ph. et A. Petitclerc (2009), *Critical Discourse Analysis I. Les notions de contexte et d'acteurs sociaux*. SEMEN 27, pages : 7-32.

Valette M. (2008), *Textes, documents numériques, corpus pour une science des textes instrumentée*. Syntaxe et Sémantique, Presses Universitaires de Caen, n° 9, pages: 9-14.

**Provisional timetable:**

- Deadline for sending proposals (title and abstract about 400 words): November 30, 2017
- Broadcast of the program: January 8, 2018
- Held the day: January 29, 2018
- Definitive texts for the proposal of the journal issue: March 1, 2018

**Contact :** [bertrand.verine@univ-montp3.fr](mailto:bertrand.verine@univ-montp3.fr)

[souad.el-fellah@univ-montp3.fr](mailto:souad.el-fellah@univ-montp3.fr)